

À Perte de Vue  
Les films du Tambour de Soie  
en coproduction avec 24images  
présentent

# les silencieuses

un film de  
Nicole Zeizig

un film écrit et réalisé par Nicole Zeizig conseillère artistique Lucie Lataste  
avec Lila Bensebaa, Anabela Canica, Lucie Lataste, Anne Le Mière, Lisa Martin, Émilie Rigaud et Conchita Romon  
Image Nicolas Contant son Charlie Sénécaut montage Cécile Boutain montage son & mixage Pierre-Emmanuel Guinots  
productrice déléguée Colette Quesson coproducteur délégué Alexandre Cornu coproducteur associé Farid Rezkallah  
une coproduction À Perte de Vue et Les films du Tambour de Soie en association avec 24 images avec la participation de France 3 Pays de la Loire  
avec le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la Région Pays de la Loire, en partenariat avec le CNC  
avec la participation du Centre national de la cinématographie et de l'image animée, en association et avec le soutien de PROARTI  
avec le soutien de la PROCIREP - Société des producteurs et de l'ANGOA

A PERTE DE VUE



24images



La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes



PROCIREP

ANGOA

France 3  
Pays de la Loire

## dossier de presse

## résumé

Elles n'ont pas d'enfant.

Une minorité invisible qui vit dans une société où la maternité est un modèle.

Les silencieuses, par la voix et par le geste, font entendre leur petite musique intérieure, sensible et dissonante.

# les silencieuses

un film de Nicole ZEIZIG

Documentaire - 52' - 2024

Productrice Colette Quesson  
Coproduct par Alexandre Cornu  
et Farid Rezkallah

## entretien avec Nicole Zeizig, réalisatrice

### *- D'où est venu le désir de faire ce film ?*

Je suis « la petite dernière » d'une fratrie de quatre. J'ai huit neveux et nièces, dix-sept petits-neveux et même un arrière petit-neveu. Dans cette grande famille, je suis la seule à ne pas avoir d'enfants.

Un proche a laissé échapper un jour que je ne servais à rien puisque je n'avais même pas été capable de faire un gosse. Sans m'arrêter plus que nécessaire sur la bêtise et la violence de l'attaque, je ne doute pas qu'il énonçait là tout-haut une vérité partagée tout-bas par beaucoup.

J'ai voulu répondre à ma façon et imaginer un film qui interroge les évidences qui enjoignent à une femme d'enfanter. En tant que fille, on grandit avec l'idée qu'on va avoir des enfants : un parcours «naturel» qui est rarement interrogé.

Certaines femmes s'insurgent désormais et revendiquent haut et fort leur non-désir d'enfant à travers tribunes, écrits ou podcasts passionnants mais parfois c'est tout simplement la vie qui décide à votre place.

Je voudrais donner de l'écho à la parole de ces femmes sans enfant qui vivent dans le monde dominant qui est celui des parents.

### *- Comment s'est élaboré ce choix de réalisation à travers la Langue des Signes ?*

Très tôt, pour nourrir mon travail, j'ai enregistré les témoignages d'amies qui n'ont pas d'enfant. J'ai d'emblée aimé que l'oreille soit accrochée à ce qui se formule souvent pour la première fois, mais aussi aux respirations, aux étranglements, aux émotions que l'on devine à travers les variations de la voix, aux temps suspendus dans un récit... Les silences sont parfois encore plus parlants que les mots. C'est d'ailleurs ces silences qui m'ont guidé vers le titre du film et m'ont convaincue de travailler à partir de témoignages que j'utiliserais en *off*.

Pour autant, je voulais absolument que le corps des femmes soit au cœur du film. J'ai exploré la possibilité de travailler avec des danseuses mais avec la difficulté de ne pas distraire l'écoute par du spectacle.

Finalement j'ai imaginé donné « à voir » cette parole à travers la langue des signes, une langue à part entière qui se déploie dans le silence mais qui passe par une gestuelle très expressive. Ce ne sont pas seulement deux mains qui signent, mais le corps tout entier qui s'exprime, un regard qui capte le nôtre, qui nous rappelle à chaque instant que pour se comprendre, il faut se regarder.

Ma volonté est de bâtir une narration autour de deux langues qui ne transmettent pas la réalité de la même manière. S'invente ainsi à l'image une sorte de passerelle entre le son et l'image qui porte l'énergie et la poésie de l'instant.



**- *Comment s'est passé le montage des témoignages sonores ?***

J'ai effectivement dû dissocier deux phases de montage distinctes et commencer par le montage son des entretiens. Avec la monteuse, nous avons en premier lieu travaillé la matière sonore pour construire un premier récit de vie cohérent. Cela nous a permis d'identifier les redites, les points d'écho d'un témoignage à l'autre, mais aussi ce qui faisait pour chacune la pertinence des questions soulevées et la singularité des approches. Nous avons ensuite repris et resserré chaque montage audio en tirant pour chacune sur un fil différent. La vraie difficulté, c'était de trouver un équilibre entre mon souhait de laisser la possibilité que se déploient des récits intimes dans lesquels on ait le temps de s'installer, et d'en faire entendre suffisamment pour pouvoir établir des résonances entre eux.

**- *Les comédiennes sourdes se sont retrouvées devant votre demande d'interpréter les transcriptions des témoignages, comment cela s'est-il passé ?***

Tout d'abord, je dois dire que je ne signe pas moi-même et que je n'aurais pu faire aboutir ce projet sans le soutien de Lucie Lataste qui m'accompagne sur le projet depuis son origine.

Lucie est metteuse en scène et le travail de sa compagnie DDS se situe au carrefour entre danse, théâtre & langue des signes.

Lorsque nous avons envisagé le tournage c'est elle qui m'a proposé des profils de comédiennes sourdes qu'elle connaissait, qui les a contactées pour les convaincre de s'engager sur le film et qui a distribué les rôles en fonction des témoignages et de mon envie de jouer sur l'âge et l'apparence des femmes à l'image.

J'avais bien évidemment réalisé et fourni le décriptage écrit des entretiens montés et découpé chacun en plusieurs parties, qui au tournage nous permettraient de ménager des pauses et de reprendre plusieurs fois une prise au besoin.

Chaque comédienne a appris « son texte » de son côté. Nous nous sommes ensuite toutes retrouvées pour des répétitions la veille des tournages. Cela a permis de vérifier que les textes étaient bien assimilés, de donner des indications de jeu... et malgré nos langues étrangères d'échanger sur nos expériences et approches personnelles de la maternité !

**- *Qu'avez-vous cherché à transmettre aux spectateurs dans le subtil équilibre de ce film ?***

En entendant ces parcours de vie et les récits de ces non-maternités, j'aimerais que les questions peu à peu se renversent. Par le miroir réfléchissant que ces femmes nous tendent, le film joue les révélateurs et les agitateurs sur la question de la maternité, de la norme et des injonctions qui en découlent.

Qu'on se le dise : « vous avez des enfants ? » n'est pas une question anodine !



# Nicole Zeizig, réalisatrice

## Biographie

Nicole Zeizig a travaillé comme chargée de communication au *Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand* de 1987 à 1992, et à l'*Agence du court métrage*.

Elle a ensuite été directrice des formations à *L'École documentaire de Lussas* de 1994 à 2001.

Elle bifurque vers la production en 2001, tout d'abord chez *.Mille et Une. Films* à Rennes puis en 2006 elle crée *Z'azimut films* à Lyon.

Elle a produit une quarantaine de documentaires unitaires à l'écriture exigeante qui portent un regard singulier, créatif et engagé sur le monde. Ces productions, distinguées à plusieurs reprises par des *étoiles de la SCAM* ont fait l'objet de nombreuses sélections en festivals.

Installée en Centre Bretagne depuis 2017, elle se consacre maintenant à la réalisation.



## Filmographie

2024 - **LES SILENCIEUSES**, documentaire - 52 min - production À Perte de Vue (Vannes) / Les films du Tambour de soie (Marseille) / 24Images (Le Mans) Avec la participation de France TV Pays de la Loire - Aide au développement et aide à la production de la région Auvergne-Rhône-Alpes, Aide à la production de la région Pays de la Loire.

2020 - **VERTIGE**, essai documentaire - 52 min - production À Perte de Vue (Rennes) / Les films du Tambour de soie (Marseille)

Coproduction : France TV Pays de la Loire, Vosges TV / pré-achat : BIP TV

**Bourse Brouillon d'un rêve de la SCAM** (mars 2018)

Aide à l'écriture et aide au développement de la région Auvergne-Rhône-Alpes, Aide au développement et aide à la production de la région Bretagne, Aide à la production département des Côtes d'Armor

**Sélection compétition internationale DOK Leipzig, Escales documentaires de La Rochelle**

2001 - **UNE PETITE CANTATE**, essai documentaire de 26 min - 16 mm - production Les Films du Tambour de soie (Marseille) / .Mille et Une. films (Rennes)

Coproduction France 3 Ouest / TV Rennes

Achat France 2 (*Histoires courtes*)

Sélection au festival international du documentaire de Marseille (hors compétition), festival de Douarnenez, festival "Écrans du réel" de Gentilly, festival Les Inattendus à Lyon 2001, Festival Paris tout court, festival Tous courts d'Aix-en-Provence 2002

**Prix du meilleur film documentaire au festival Court 18 de Paris 2002**

**Programme lycéens au cinéma Région PACA 2003-2004**



# Lucie Lataste, directrice artistique

## Biographie

Bercée par le théâtre et la danse contemporaine dès l'âge de sept ans, elle termine ses études de philosophie par une recherche sur le processus de création autour du travail théâtral de Peter Brook. À 15 ans, lors d'un été en bord de mer, c'est la rencontre avec Flora, son amie sourde qui lui fait découvrir sa langue des signes, avec les mots dessinés sur le sable.

Suite à cette découverte, elle fait en 1993 le premier pas vers un théâtre dansé avec son solo *Ida*, d'après Gertrude Stein.

Approfondissant la langue des signes dans des études de traduction en LSF, elle participe à une formation " la chanson au bout des doigts" pour les acteurs en langue des signes auprès de l'IVT dirigé par Emmanuelle Laborit.

Portée par sa rencontre avec la chorégraphe suisse du Teatrodanza Tiziana Arnaboldi, elle se demande : pourquoi pas une pièce dansée, jouée et vécue uniquement en langue des signes ?

Elle est ainsi en 2009 à l'initiative de la création de la Compagnie *Danse des signes* à Toulouse, autour de son premier chantier de création silencieuse avec une équipe de comédiens-danseurs Sourds sur des textes de Boris Vian.

Depuis, elle met en scène et conceptualise des projets dans un processus de création en langue des signes.

En même temps, elle crée des ponts entre tous les possibles de l'expressivité, pour aboutir à des pièces hybrides, où tous les univers sensibles se mêlent. Au fil de ses créations, interventions, échanges et rencontres, son style s'affirme autour d'un langage artistique philosophique et poétique, pour un théâtre au-delà des mots.

En 2024 sa compagnie prend le nom de *Compagnie DDS/Lucie Lataste*.



© Emile Zeizig

# équipe artistique et technique

un film écrit et réalisé	Nicole Zeizig
produit par	Colette Quesson
coproduit par	Alexandre Cornu
producteur associé	Farid Rezkallah
entretiens	Nicole Zeizig
direction artistique	Lucie Lataste
image	Nicolas Contant
son	Charlie Sénécaut
montage	Cécile Boutain
mixage et montage son	Pierre-Emmanuel Guinois

<i>avec les voix de</i>	<i>interprétées par</i>
Alessandra	Lila Bensebaa
Gaële	Anabela Canica
Fred	Lucie Lataste
Anne	Anne Le Mière
Patricia	Lisa Martin
Chantal	Emilie Rigaud
Françoise	Conchita Romon

En association et avec le soutien de **Proarti**

**Contributeurs Proarti** : Achromat, Carlos Alvarez, Sophie Averty, Nuri Baez Perez, Karine Behier, David Bernagout, Olivier Bertrand, Catherine Blayac, Anne Boquien, Agnès Bruckert, Isabelle Budd, Frédérique Chaze, Catherine Chif, Paola Cordova, Patricia Deschaumes, Guillaume Diethenhoeffer, Jean-Louis Dubois-Chabert, Laëtitia Foligné, Anne Galland, Sophie Gerstenhaber, Chantal Giry, Julie Gohel, Ktie Gouttefange, Olivier Guillaumin Catherine Harang, Juliette Haubois, Jacques Heniquez, Yveline Henry, Marc Himbert, Didier Husson, Isabelle Ingold, IT capital, Marc-Antoine Jarry, Jean Jeunet, Nadège Jiguet-Covex, Daniel Jové, Leila Kalife, Daniel Kupferstein, Agathe Le Blanc, Claudine & Paul Le Jeanne, Héliane Longère, Emmanuel Luciani, Julia Maïnetti, Agnès & Bernard Millau, Serge & Marie-Claude Milliex, Émilie Morin, Jeanne Mougel, Gaële Nicolas, Léna Olivier, Véronique Patte Doumbé, Francesca Pollock, Claire & Jean-François Proby, Ju & Caro Proby, Suzette Reiter-Slama, Émilie Rigaud, Danièle Rimeu, Brigitte & Raymond Robic, Valentine Roulet, Jean-René Rouyer, Marie-Claude Seveau, Chantal Steinberg, Marie-Pierre Syre, Élise Torcoletti, Chantal & Jean-Christophe Vignoles, Laure Villedieu, Pierre & Laetitia Villedieu, Anne Zeizig, Émile & Nicole Zeizig, Emmanuelle Zeizig et 2 anonymes...

## Diffusion TV

France 3 Pays de la Loire

## Production

À Perte de Vue / Les Films du Tambour de Soie / 24 Images

## Partenaires

CNC - Centre national du cinéma et de l'image animée, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Région Pays de la Loire, Procirep, Angoa

## contact presse et distribution

Colette Quesson / À PERTE DE VUE  
+33 6 13 33 16 17  
[colettequesson@apertedevuefilm.fr](mailto:colettequesson@apertedevuefilm.fr)

[www.apertedevuefilm.fr](http://www.apertedevuefilm.fr)

Version originale en français  
Version sous-titrée anglais (titre international : Silent Voices)  
Version sous-titrée français pour SME (hors passages LSF)

Documentaire / 2024 / 52' / 16:9 / 25 images / Son 3.0  
Formats de diffusion : DCP & ProsRes  
ISAN 0000-0005-DDE9-0000-A-0000-0000-7

A PERTE DE VUE



24images III

proarti  
devenez artistes angels



RÉGION  
PAYS  
DE LA LOIRE

La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes

PROCIREP

ANGOA

3  
pays de la loire